

Brest

Nolwenn Leroy

Est-ce que désormais, tu me détestes d'avoir pu, un jour, quitter Brest
La rade, le port, ce qu'il en reste, le vent dans l'avenue Jean-Jaurès?
Je sais bien qu'on y était presque, on avait fini notre jeunesse.
On aurait pu en dévorer les restes, même au beau milieu d'une averse.

Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse!
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest, même la terre part à la renverse.

Le Recouvrance que l'on délaisse, la rue de Siam, ses nuits d'ivresse
Ce n'est pas par manque de politesse
Juste l'usure des nuages et de tes caresses.
Ceci n'est pas un manifeste, pas même un sermon, encore moins une messe
Mais il fallait bien qu'un jour, je disparaisse.
Doit-on toujours protéger l'espèce?

Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse!
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse!
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest, même la terre part à la renverse.
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Est-ce que toi aussi, ça te bouleverse?

Est-ce que toi aussi, ça te bouleverse
Ces quelques cendres que l'on disperse?
Est-ce qu'aujourd'hui, au moins, quelqu'un te berce?